

§ III. — PRÉPARATIONS CONTENANT LE PRINCIPE AMER
ET L'HUILE ESSENTIELLE.

TISANE D'ABSINTHE.

Pr. : Sommités sèches d'absinthe.....	5 gr.
Eau bouillante.....	1000

Faites infuser pendant une demi-heure; passez.

SIROP D'ABSINTHE.

Pr. : Sommités sèches d'absinthe.....	1
Eau bouillante.....	8
Sucre..... (environ)	15

On fait infuser l'absinthe; on passe avec expression; on laisse déposer; on ajoute à 100 p. de liqueur 190 p. de sucre, et l'on prépare un sirop par simple solution au bain-marie fermé.

Ce mode de préparation donne un sirop chargé des substances aromatiques et amères de l'absinthe.

Le sirop d'absinthe est surtout destiné aux enfants, qui le prennent plus volontiers que toute autre préparation de cette plante.

20 grammes de sirop correspondent à environ 1 gramme d'absinthe.

VIN D'ABSINTHE.

Pr. : Sommités sèches d'absinthe.....	3
Vin blanc généreux.....	100
Alcool à 60c.....	6

Incisez l'absinthe, versez l'alcool; après 24 heures, ajoutez le vin blanc; laissez macérer pendant 10 jours; passez avec expression et filtrez. 30 grammes de vin représentent 1 gramme d'absinthe. Très-employé comme stomachique.

TEINTURE ALCOOLIQUE D'ABSINTHE.

Pr. : Sommités sèches d'absinthe.....	1
Alcool à 60c.....	5

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez. Ce procédé est préférable à la lixiviation prescrite par le Codex.

TEINTURE COMPOSÉE D'ABSINTHE.

Pr. : Sommités sèches de grande absinthe.....	2
— — de petite absinthe.....	2
Girofle concassé.....	1
Sucre.....	1
Alcool à 60c.....	30

Faites macérer pendant dix jours; passez avec expression; filtrez. Cette teinture composée est un remède qui jouit d'une certaine réputation comme stomachique.

ARMOISE.

Les feuilles et les sommités de l'Armoise (*Artemisia vulgaris* Linn.) sont employées comme excitantes, elles sont réputées emménagogues et antihystériques dans la médecine populaire. De même que les autres Corymbifères officinales, elles contiennent une huile volatile associée à un principe amer. On les prescrit fréquemment dans le but de combattre l'atonie utérine, sous la forme de tisane, à la dose de 40 grammes par litre, mais plus souvent encore en lavements préparés par infusion.

Les feuilles d'armoise pulvérisées laissent un résidu qui constitue une espèce de duvet cellulosique employé à la préparation de certains moxas. (Voy. MOXAS, tome I, page 168.)

La racine d'armoise a été autrefois administrée, à la dose de 4 à 8 grammes, sous le nom de *poudre de Bresler*, dans le traitement de l'épilepsie et de la chorée.

POUDRE DE BRESLER.

Pr. : Poudre de racine d'armoise.....	1
Sucre pulvérisé.....	2

Mélez.

On donne une cuillerée à café de cette poudre, quatre fois par jour.

EAU DISTILLÉE D'ARMOISE.

Pr. : Sommités fraîches d'armoise.....	1
--	---

Distillez à la vapeur, de façon à retirer 1 partie de produit. (Inutilité.)

SIROP D'ARMOISE.

On le prépare de la même manière que le sirop d'absinthe.

CAMOMILLE ROMAINE.

La fleur de Camomille romaine (*Anthemis nobilis* Lin.) est aromatique et extrêmement amère. C'était, dans l'antiquité, le fébrifuge par excellence des Grecs et des Égyptiens, et elle a conservé ce titre dans la matière médicale, jusqu'à la découverte du quinquina. Elle est encore très-souvent employée, grâce aux propriétés toniques et excitantes qu'elle doit à son principe amer et à l'huile essentielle qu'elle contient. C'est un remède populaire dans le traitement des dyspepsies accompagnées d'un développement anormal de gaz. La matière amère de la camomille est soluble dans l'eau, et dans l'alcool à 90°. L'huile volatile brute est d'un bleu foncé et d'une consistance visqueuse; elle devient brune au contact de l'air. Cette essence est constituée par le mélange d'une forte proportion d'un hydrocarbure ($C^{20}H^{16}$) isomérique avec le térébenthène, et de petites quantités d'acide angélique ($C^{10}H^8O^4$) et d'aldéhyde angélique ou hydrure d'angéyle ($C^{10}H^8O^2$).

TISANE DE CAMOMILLE.

Pr. : Fleurs de camomille romaine.....	5 gr.
Eau bouillante.....	1000

Faites infuser pendant une demi-heure et passez.

EXTRAIT DE CAMOMILLE.

Pr. : Fleurs de camomille romaine.....	1
Eau bouillante.....	8

On réduit les fleurs de camomille en poudre demi-fine, et on les traite par la méthode de Cadet adoptée par le Codex; on évapore la liqueur en consistance d'extrait. On peut également recourir à la lixiviation; les fleurs doivent, dans ce cas, être divisées, humectées, puis tassées très-fortement. L'extrait a perdu en grande partie le principe aromatique des fleurs, mais il retient la partie amère de la camomille.

C'est un médicament amer efficace, mais peu usité.

La camomille donne le cinquième de son poids d'extrait.

HUILE DE CAMOMILLE.

Pr. : Fleurs de camomille sèches.....	1
Huile d'olive.....	10

Faites digérer pendant quelques heures au bain-marie; passez avec expression; laissez déposer, et filtrez.

Ce médicament possède une odeur aromatique; appliqué à l'extérieur, il ne jouit réellement que des propriétés de l'huile; il est souvent la base de certains liniments.

VERMIFUGES OU ANTHELMINTHIQUES.

Nous réunirons dans ce chapitre non-seulement les Vermifuges empruntés à la famille des Corymbifères, mais encore tous les vermifuges d'origine végétale, afin de condenser leur histoire, de pouvoir mieux montrer les différences et les analogies qu'ils présentent, et de signaler les conditions favorables à l'emploi de chacun d'eux.

Le nom de Vermifuges ou Anthelminthiques s'applique aux médicaments susceptibles de débarrasser l'économie des helminthes qui se développent dans le tube digestif de l'homme. Les uns exercent sur les helminthes une action toxique et les tuent: ce sont les vermifuges; les autres ne font que les stupéfier; d'autres enfin les expulsent simplement: tels sont certains agents purgatifs. Le plus souvent il est avantageux d'associer les deux espèces de vermifuges.

Les helminthes qui se rencontrent dans les intestins de l'homme sont les suivants: le ver solitaire (*Tenia solium* Lin.), type des Téniaées et de l'ordre entier des Cestoïdes; le Botriocéphale (*Botriocephalus latus* Brems.), représentant unique chez l'homme des Botriocéphaliens; l'Oxyure vermiculaire (*Ascaris vermicularis* Lin.) et l'Ascaride lombricoïde (*Ascaris lumbricoïdes* Lin.), l'un et l'autre font partie du groupe des Ascaridés; le Tricocephale de l'homme (*Tricocephalus dispar* Rudolphi), Strongylidés.

SEMEN-CONTRA.

Nous avons dit qu'un grand nombre de Corymbifères peuvent être employées comme vermifuges, mais, en France au moins, on accorde presque toujours la préférence au *Semen-contra*, qui est constitué par les fleurs non épanouies, ou bourgeons floraux de diverses espèces

du genre *Artemisia*. Dans le commerce, on distingue le *semen-contra* d'Alep et celui de Barbarie.

Le *Semen-contra d'Alep* arrive en Europe par la voie d'Alep et d'Alexandrie, mais il est récolté en Perse et au Tibet. Il est fourni par l'*Artemisia Sieberi* D. C. (*A. Contra* Lin.). Ce sont de petits capitules, d'un vert jaunâtre, ovoïdes, allongés, composés d'écaillés imbriquées et scarieuses; ils sont mélangés de pédoncules brisés qui portent encore quelques capitules plus jaunes et globuleux. — Le *semen-contra* possède une saveur amère aromatique et une odeur très-forte.

Le *Semen-contra de Barbarie* provient de l'*Artemisia glomerata* Sieb. Les capitules forment de petits boutons globuleux, couverts d'un duvet blanchâtre; ils ne sont pas séparés les uns des autres, mais réunis à l'extrémité d'un petit rameau. Ce *semen-contra* est plus léger que celui d'Alep; il possède une odeur et une saveur identiques.

Le *semen-contra* contient :

Huile volatile, santonine, matière résineuse, huile grasse, principes extractifs indéterminés.

La substance résineuse du *semen-contra* a été étudiée par Trommsdorf; elle est d'un jaune verdâtre foncé, friable, fusible à $+400^{\circ}$; sa saveur est amère; elle est très-soluble dans l'alcool et dans l'éther bouillants, soluble dans les alcalis, insoluble dans l'essence de térébenthine.

L'huile-essentielle forme les 8/100 du *semen-contra*, elle est très-volatile; sa couleur est jaune pâle, sa saveur est âcre et amère, son odeur vive, pénétrante et analogue à celle de la menthe poivrée. L'essence de *semen-contra* est constituée, d'après Kraut et Wahlforst, par le mélange d'un hydrocarbure isomérique du térébenthène ($C^{20}H^{16}$) et d'un composé oxygéné ($C^{20}H^{18}O^2$) isomérique du bornéol.

La *santonine* offre des propriétés fort remarquables. Elle se présente sous la forme de cristaux prismatiques brillants, incolores, doués d'un aspect nacré. Ces cristaux se colorent rapidement en jaune sous l'influence de la radiation solaire. Elle est insipide, inodore et volatile. Elle est soluble dans 300 parties d'eau froide et dans 250 parties d'eau bouillante; soluble dans 40 parties d'alcool à 90° et dans 70 parties d'éther pur; sa dissolution possède une saveur amère. Elle se dissout également dans le chloroforme, le sulfure de carbone et l'essence de térébenthine. Elle s'unit aux bases, et donne avec la chaux, la baryte et l'oxyde de plomb, des combinaisons cristallisables. Si l'on

chauffe la santonine avec une base alcaline dissoute dans l'eau ou l'alcool, la liqueur devient rouge, et quand elle se refroidit, le composé formé cristallise en aiguilles soyeuses, offrant une coloration rouge. Ces cristaux perdent leur couleur successivement et finissent par devenir incolores. La santonine, analysée par Heldt, a donné une composition qui peut être représentée par la formule ($C^{50}H^{18}O^6$). Parmi les réactions qui peuvent servir à caractériser la santonine, nous signalerons : la coloration rouge fugitive qu'elle présente lorsqu'on l'humecte avec une solution alcoolique concentrée de potasse; la solution rouge qu'elle fournit en se dissolvant dans l'acide sulfurique; et enfin sa transformation en acide succinique sous l'influence de l'action prolongée de l'acide nitrique bouillant. M. Berthelot rattache la santonine au groupe des *phénols*.

Pour préparer la santonine, on soumet le *semen-contra* pulvérisé et délayé dans l'eau, à l'action de la chaux hydratée et de l'alcool. On évapore la liqueur au quart, on la filtre afin de séparer une substance résineuse, on évapore et l'on traite à chaud par l'acide acétique concentré, la santonine cristallise par le refroidissement. On la purifie en décolorant sa dissolution alcoolique au moyen du charbon (Merck).

Calloud propose pour la préparation de la santonine un procédé un peu différent.

On fait bouillir un mélange de 10 kilogrammes de *semen-contra* d'Alep, 30 litres d'eau et 600 grammes de chaux, jusqu'à ce que la matière se dépose au fond de la bassine; on passe à-travers une toile et l'on fait successivement trois décoctions. On filtre le liquide, et on le concentre pour le réduire à 10 ou 12 litres. On décompose par un excès d'acide chlorhydrique; il monte à la surface du liquide une matière poisseuse que l'on sépare. Au bout de 4 à 5 jours, quand la santonine s'est déposée, on décante le liquide et on lave le dépôt avec un litre d'eau chaude.

La santonine brute est mise en contact avec 30 grammes d'ammoniaque saturée, qui dissout les matières grasses et résinoïdes; on lave à l'eau froide sur un linge; on reprend la santonine à l'ébullition par 3 litres d'alcool à 90° , additionné de noir animal, et l'on filtre bouillant. La santonine cristallise par le refroidissement.

1 kilogramme de *semen-contra* d'Alep donne 14 grammes de santonine.

Le *semen-contra* est le vermifuge le plus employé contre l'ascaride lombricoïde et le trichocéphale; il agit non-seulement comme vermifuge, mais comme amer et tonique; action complémentaire,

utile chez les sujets dont la constitution est souvent débilitée par la présence de ces helminthes. La santonine et l'huile essentielle de semen-contrà sont quelquefois employées isolément comme vermifuges.

Santonine. La santonine possède des propriétés vermifuges très-prononcées, à la dose de 30 à 40 centigrammes; elle est presque insipide, et les enfants la prennent sans difficulté. Une fois qu'elle est parvenue dans les intestins, elle semble s'y dissoudre à la faveur des sécrétions alcalines, et agir avec une grande efficacité (Mialhe et Calloud).

Küchenmeister, dans un travail comparé sur les propriétés des anthelminthiques, place la santonine dissoute dans l'huile d'amande, d'olive ou de ricin, au premier rang des médicaments de ce groupe. Il conseille 10 à 25 grammes de santonine dissoute dans 30 grammes d'huile de ricin. Calloud a donné pour l'emploi de la santonine une formule de tablettes qui a été universellement adoptée.

TABLETTES DE SANTONINE.

Pr. : Santonine pulvérisée.....	10 gr.
Sucre blanc.....	500
Carmin de cochenille.....	0,25
Mucilage de gomme adragante.....	45

Préparez avec ces doses des tablettes du poids de 50 centigrammes. Chaque tablette contient 1 centigramme de santonine.

Semen-contrà. C'est ordinairement sous forme de poudre qu'on le prescrit. Il existe cependant une formule de sirop préparé au moyen de l'essence; mais il ne possède pas toutes les propriétés de la plante, et il est à peu près inusité. (Sirop de sucre, 30 grammes; essence de semen-contrà, 2 gouttes. Mélez.)

POUDRE DE SEMEN-CONTRA.

On pulvérise le semen-contrà sans laisser de résidu. On conserve la poudre dans un flacon fermé, en verre orangé ou opaque. Le semen-contrà reste odorant et amer jusqu'à la fin de la pulvérisation; il cesse de l'être quand le poids du résidu est insignifiant.

On prescrit le semen-contrà à la dose de 1 à 4 grammes chez les enfants, de 4 à 8 grammes pour les adultes. — Afin d'en faciliter l'emploi chez les enfants, on l'introduit souvent dans la pâte du pain

d'épice. — On en continue l'ingestion pendant douze à quinze jours; ensuite on administre un purgatif.

POTION VERMIFUGE.

Pr. : Semen-contrà.....	10 gr.
Eau bouillante.....	125
Sirop d'écorce d'orange amère.....	30

On prépare une infusion de semen-contrà, on la passe et l'on ajoute le sirop à la solution clarifiée.

MOUSSE DE CORSE.

On donne en pharmacie le nom de Mousse de Corse ou d'Helminthocorton au mélange d'un grand nombre d'Algues dont l'espèce fondamentale est l'*Alsidium Helminthocorton* Kz. (*Helminthocorton officinale* Link; *Sphaerococcus Helminthocorton* Ag.; *Gigartina Helminthocorton* Lamx). M. le professeur Baillon a bien voulu nous communiquer une liste inédite de toutes les algues qui peuvent s'y trouver mêlées en proportion variable; ce sont les espèces suivantes : *Acrocarpus crinalis* Kz.; *Alsidium corallinum* Ag.; *Cladophora rupestris* Kz.; *Callithamnion Plumilla* Ag.; *Ceramium rubrum* Ag.; *Cystosei rabarbata* Ag.; *Desmaretia aculeata* Lamx; *Dictyota vulgaris* Kz.; *Echinoceras ciliatum* Kz.; *Eupogonium villosum* Kz.; *Gelidium corneum* Lamx; *Gigartina pistillata* Lamx; *Grateloupia verruculosa* Grev.; *Gymnogongrus plicatus* Kz.; *Halopithys pinastroides* Kz.; *Halysieris polypodioides* Ag.; *Hypnea musciformis* Lamx; *Laurencia pinnatifida* Lamx; *Liagora viscida* Ag.; *Peyssonelia squamaria* Dne.; *Phlebothamnion versicolor* Kz.; *Polysiphonia pycnophlæa* Kz.; *P. violacea* Kz.; *P. Wulfeni* Ag.; *Rhodomela subfusca* Ag.; *Spermatocnus rhizodes* Kz.; *Trichothamnion coccineum* Kz.; *Zonaria Pavonia* Ag.

Comme la saveur de la mousse de Corse est moins désagréable que celle du semen-contrà, on la prescrit souvent aux enfants. On l'administre en décoction sucrée, coupée avec du lait, et parfois sous la forme de gelée. On a imaginé une foule d'autres préparations peu utiles et presque inusitées.

D'après l'analyse de Bouvier, la mousse de Corse contient les principes suivants :

Matière cellulosique, substance gélatiniforme, sulfate de chaux, sel marin, carbonate de chaux, fer, magnésie, phosphate de chaux, iode.

La nature de la matière gélatinoïde est mal connue.

POUDRE DE MOUSSE DE CORSE.

On frappe la mousse de Corse sur une table, au moyen d'une spatule de bois, afin de détacher les parties terreuses. On la crible, puis on la bat de nouveau. Après l'avoir criblée et séchée, on la pulvérise et on la passe à travers un tamis de soie.

INFUSION DE MOUSSE DE CORSE.

Pr. : Mousse de Corse..... 10 à 20 gr.
Eau..... 160.

Faites infuser, et passez.

On traite la mousse de Corse tantôt par macération, tantôt par infusion, quelquefois par décoction. L'infusion et la macération sont plus aromatiques que la décoction.

SIROP DE MOUSSE DE CORSE.

Pr. : Mousse de Corse..... 1
Sirop de sucre..... 5

On verse sur la mousse de Corse 2 parties d'eau tiède.

Après vingt-quatre heures de macération, le mélange est soumis à la presse et la solution filtrée. Sur le résidu on verse une troisième partie d'eau, et, après vingt-quatre heures, on passe le soluté à l'aide d'une forte expression, et l'on filtre encore.

On mêle cette seconde liqueur au sirop de sucre, et, quand le tout a été assez concentré pour que le sirop employé ait perdu, par évaporation, un poids égal à celui du premier liquide, on ajoute brusquement celui-ci, et l'on filtre. Le sirop que l'on obtient est très-clair et très-aromatique.

Si le médecin prescrit de traiter la mousse de Corse par décoction (quelques praticiens pensent que la solution est plus active), il faut mélanger la décoction décantée avec le sirop de sucre, et clarifier au papier, suivant la méthode de Desmarests. Le sirop est moins limpide et moins aromatique que le précédent.

Deschamps conseille de préparer le sirop de mousse de Corse, au moyen de la digestion et de la solution du sucre dans la liqueur.

GELÉE DE MOUSSE DE CORSE.

Mousse de Corse..... 30 gr.
Sucre blanc..... 60
Vin blanc..... 60
Colle de poisson..... 5

Faites bouillir la mousse de Corse pendant une heure dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir environ 200 grammes de liqueur; passez avec expression. Ajoutez le sucre, le vin blanc et la colle de poisson préalablement ramollie par une macération dans 30 grammes d'eau froide. Concentrez la solution jusqu'à ce qu'elle prenne la consistance de gelée par le refroidissement; passez à travers une étamine, et portez dans un lieu frais.

Les proportions indiquées ci-dessus doivent fournir 125 grammes de gelée.

SACCHAROLÉ DE MOUSSE DE CORSE.

Pr. : Mousse de Corse..... 4
Sucre..... 8
Eau de fleur d'oranger..... 1

Faites bouillir la mousse de Corse dans l'eau pendant deux heures; passez, décantez, puis évaporez en consistance extractive. Vers la fin de l'évaporation, ajoutez le sucre et l'eau aromatique; achevez la dessiccation à une chaleur douce ou à l'étuve (Deschamps).

TABLETTES DE MOUSSE DE CORSE.

Pr. : Saccharolé de mousse de Corse..... 15
Gomme arabique pulvérisée..... 1
Mucilage de gomme adragante au citron..... S. q.

Faites des tablettes de 1 gramme; elles doivent être conservées dans des vases bien fermés (Deschamps).

CORALLINE BLANCHE.

La Coralline (*Corallina officinalis* Ell. et Sol.), Algues, se récolte dans la Méditerranée. Elle est formée de carbonate de chaux et de matières cellulose et albuminoïde; celles-ci sont plus abondantes que dans le corail. La coralline blanche a été employée quelquefois comme vermifuge, on l'administre en poudre à la dose de 1 à 2 grammes; elle est à peu près inusitée aujourd'hui.

SPIGÉLIE ANTHELMINTHIQUE.

La Spigélie anthelminthique, ou Brinvilliers, est le *Spigelia anthelmia* Lin., de la famille des Loganiacées. C'est une plante annuelle qui croit au Brésil, à la Guyane et dans presque toute l'Amérique tropicale, où elle est employée comme vermifuge.

Les feuilles fraîches de spigélie sont très-délétères; elles déterminent de la stupeur, des soubresauts musculaires, et provoquent la dilatation pupillaire. C'est un puissant anthelminthique, qui cependant échoue dans le traitement du tœnia. La racine du *Spigelia Marylandica* est prescrite comme vermifuge dans les États-Unis.

Bonnewyn a donné des renseignements sur les formules du *Spigelia anthelmia* usitées en Belgique, et a décrit avec soin ses principales propriétés physiologiques et thérapeutiques.

La poudre de spigélie peut être administrée à la dose de 1 à 2 grammes. On a quelquefois recours à la décoction de cette plante: 30 grammes de feuilles de spigélie pour préparer 200 à 250 grammes de solution.

SIROP DE SPIGÉLIE.

Pr. : Spigélie en poudre grossière.....	250 gr.
Eau bouillante.....	250

Au bout de quatre heures d'infusion, séparez la liqueur par déplacement; mêlez-la avec

Sirop de sucre.....	1000 gr.
---------------------	----------

Évaporez en consistance de sirop.

GELÉE DE SPIGÉLIE.

Pr. : Spigélie anthelminthique.....	30 gr.
Mousse de Corse.....	15

Faites bouillir dans 500 grammes d'eau, et réduisez à 320 grammes; passez avec expression; décantez; ajoutez :

Sucre.....	80 gr.
------------	--------

Évaporez de façon à obtenir 120 grammes de gelée, que vous aromatiserez au moyen de l'alcoolature de zeste de citron.

Cette gelée est consistante, bien que la spigélie seule ne puisse donner de gelée, et que la mousse de Corse isolée donne une gelée dépourvue de consistance (Bonnewyn).

ÉCORCE DE RACINE DE GRENADIER.

Le Grenadier, *Punica Granatum* Lin. (Granatées), fournit à la thérapeutique plusieurs médicaments d'inégale importance. Les fleurs de grenadier non entièrement épanouies, et dans lesquelles le calice charnu adhèrent à l'ovaire est très-développé, constituent un astringent énergique, prescrit jadis sous le nom de *Balauste*, et actuellement inusité. Le calice adhérent au péricarpe, autrefois appelé *Malicorium*, est un astringent puissant, il est employé dans les Indes orientales comme anthelminthique et, en particulier, à titre de tœnifuge. Dans la médecine européenne, l'écorce de la racine de grenadier, et plus rarement l'enveloppe succulente et acide des semences, sont usitées en qualité de tœnifuges.

L'écorce de la racine de grenadier a été analysée par Mitouart, et plus tard par Latour de Trie; elle contient :

Tannin, acide gallique, résine, cire, matière grasse, mannite, et suivant Landerer, *une matière amère cristalline*, qu'il a nommée *granatine*.

La valeur de la racine de grenadier comme anthelminthique était connue des anciens; plusieurs médecins anglais, au commencement de ce siècle, utilisèrent de nouveau ses propriétés. C'est un tœnifuge actif, mais dont les effets ne sont pas toujours certains; il est désagréable à ingérer, difficile à supporter, et cause des coliques, de la diarrhée, des vomissements, et souvent des accidents plus graves.

L'écorce de racine de grenadier est employée comme un spécifique contre le tœnia; mais elle réussit aussi contre le botryocéphale. L'écorce fraîche est préférée à l'écorce séchée; cependant cette dernière est un médicament énergique, pourvu qu'on la laisse macérer pendant douze heures dans l'eau avant de la soumettre à l'ébullition.

APOZÈME VERMIFUGE.

Pr. : Écorce fraîche de racine de grenadier.....	60
Eau.....	750

Faites bouillir afin de réduire à 1/2 litre, filtrez.

On fait prendre cette quantité en trois doses. La veille au soir, on administre au malade 30 à 50 grammes d'huile de ricin.

Béral-conseille de recourir au traitement par l'eau tiède, en se servant de la méthode de déplacement; Soubeiran fait observer que la décoction donne une liqueur moins astringente, qu'elle est mieux supportée par les malades, et que partant elle doit être préférée.

Quand on se sert de l'écorce sèche, la dose est également de 60 grammes; on laisse l'écorce macérer pendant douze heures dans l'eau froide, avant de la soumettre à la décoction.

EXTRAIT D'ÉCORCE DE RACINE DE GRENADIER.

Pr. : Écorce sèche de racine de grenadier.....	1
Alcool à 60°.....	6

Préparez par lixiviation.

Cet extrait a été employé par Deslandes pour expulser le ténia; il est administré, sous forme de potion, d'après la formule suivante, qui donne un médicament moins répugnant que la décoction :

Pr. : Eau de menthe.....	60 gr.
— de tilleul.....	60
Suc de citron.....	60
Extrait alcoolique d'écorce de racine de grenadier.....	20

F. s. a.

Dans quelques cas, Deslandes prescrivait l'usage d'un extrait obtenu par l'action successive de l'eau et de l'alcool sur l'écorce de la racine de grenadier. (Inusité.)

KOUSSO.

Le Koussou, Coussou, Cotz ou Cobotz, est la fleur d'une plante qui croît en Abyssinie, le *Coussotier*, *Brayera anthelminthica* Kunth, ou *Brayera abyssina* H. Bn. (Rosacées. — Série des Aigremaines). Dans ce pays, où, grâce à leur alimentation, la plupart des habitants sont affectés du ténia, le koussou est un des remèdes les plus employés pour l'expulser.

Le *brayera abyssina* est un arbre des régions montagneuses de l'Abyssinie, dont les rameaux alternes, velus, sont chargés des cicatrices laissées par les anciennes feuilles, et portent vers leurs extrémités de jeunes feuilles pressées, alternes, composées-pennées, rappé-

lant de loin celles des sorbiers, et dilatées à la base de leur pétiole en une longue gaine incomplète, qui se continue latéralement avec deux grandes stipules membraneuses. Les fleurs sont disposées en énormes grappes de cymes, un grand nombre de fois ramifiées, situées à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux. Les axes secondaires de l'inflorescence naissent à l'aisselle de bractées alternes qui, dans la portion inférieure de ce qu'on appelle le panicule, deviennent de plus en plus semblables aux feuilles et peuvent même, avec des dimensions moindres, être tout à fait composées comme elles. Chaque fleur est accompagnée de deux ou trois bractéoles qui s'insèrent au-dessous de la base de son réceptacle.

Les fleurs de Koussou sont polygames, dioïques, leur réceptacle est en forme de sac, étranglé au niveau de son ouverture, qui est garnie d'un disque à rebord saillant et membraneux. Dans les fleurs mâles, ce sac est peu profond et ne renferme qu'un gynécée rudimentaire. Dans les fleurs femelles, au contraire, c'est une bourse plus creuse au fond de laquelle s'insèrent les ovaires et dont les styles traversent seuls l'orifice supérieur (H. Baillon, *Histoire des plantes*).

L'odeur des fleurs sèches de Koussou est caractéristique, mais faible, et ne se manifeste que sur de grandes quantités; leur saveur, d'abord peu marquée, devient bientôt âcre et désagréable. Le Koussou ancien semble perdre de son activité. Il n'y a qu'une seule manière d'administrer ce médicament, qui d'ailleurs est très-efficace. On réduit le koussou en poudre; 15 à 20 grammes de cette poudre sont délayés dans un verre d'eau tiède, et le tout est ingéré en une seule fois. Antérieurement on a évacué l'intestin au moyen d'un lavement simple.

On boit une tasse de thé une heure après l'ingestion du Koussou, et si le ténia tarde à être expulsé, on prend un verre d'eau de Sedlitz.

Pendant ce traitement, les malades éprouvent souvent quelques vomissements et des coliques.

Une analyse de M. Wittstein assigne au koussou la composition suivante :

Huile grasse, chlorophylle, cire, résine âcre, amère; résine insipide, sucre, gomme, tannin, sels.

M. Martin a retiré du koussou une matière cristallisée en aiguilles, soluble dans l'éther et dans l'alcool, douée d'une saveur styptique, il l'a nommée *Kousséine*. Puis Pavesi en 1859 et K. Bedahl en 1872 ont également extrait du Koussou des substances amorphes ou très-difficilement cristallisables, auxquelles ils ont donné le nom de